

123
Lyon le 19 Thermidor an 17

Monsieur Gellétois chirurgien en chef du grand Caupon
Le Directeur

Il se trouve parmi les pensionnaires du gouvernement à notre Académie
des Champs à Lyon un artiste estimable par sa famille qui a
laissé à Paris son épouse en son enfant, depuis quelque temps
il ne reçoit sur la santé de cet enfant que des nouvelles
affligeantes, il craint que la confiance de sa mère ne soit
mal placée, et que son enfant ne soit la victime d'ignorance
en conséquence il me prie de vous recommander au Malheureux
enfant, la mère porteur de ma lettre doit vous le présenter,
afin de vous mettre à même de connaître la situation
et obtenir de votre bonté l'instruction que votre Société
lui dictera soit pour le rétablir soit pour arrêter le
progrès du mal dont il semble accablé.

L'humanité et la générosité étant les deux grandes
vertus de l'humanité, je me persuade que quoique
je n'ai pas l'avantage de vous être personnellement connu
que vous ne refuserez pas, Monsieur, d'accueillir ma prière en
faveur d'un orphelin et d'un père déseigné
je desirerais bien sincèrement que des circonstances se présentent
pour me mettre à même de vous offrir de l'estime et haute
considération que la voix publique me dit long temps inspirer pour
votre personne.
J'ai l'honneur d'être très respectueusement
Monsieur votre très humble et obéissant
serviteur